

facilement. Après lavage de la préparation dans de l'alcool absolu, on recolore avec du bleu de Loeffler, et l'on constate que le diplocoque de la blennorrhagie se recolore très vivement, tandis que les autres microorganismes prennent une teinte bleue moins prononcée.

Chez la femme, on recueillera le pus avec une anse de platine, stérilisée préalablement à la flamme d'une bougie.

Dans la double coloration des cellules et des microbes, obtenue par l'emploi du bleu de méthylène et de l'éosine, les cellules apparaissent en rose pâle et les agents microscopiques en bleu plus ou moins intense.

Dans la récoloration, on peut employer indifféremment le bleu de méthylène ou la vésuvine. Avec cette substance colorante, si l'on a primitivement employé du violet de gentiane, le gonocoque apparaît en brun foncé, les cellules en brun clair, et les autres microbes en violet.

Si l'on veut chercher à différencier le gonocoque des autres diplocoques de la même préparation, on doit alors employer la méthode de Legrain qui consiste à colorer la pièce avec la solution d'Erlich, et, après lavage, à la soumettre à l'action du Lugol. *L'alcool décolore ensuite d'abord les cellules, puis les noyaux des globules et des cellules puis les gonocoques et en dernier lieu seulement les autres bactéries et les faux gonocoques.* (Trouessart).

En résumé ; l'examen bactériologique du gonocoque consiste en trois procédés principaux :

- 1° La coloration (violet de gentiane, bleu de méthylène, solution d'Erlich.)
- 2° La décoloration (solution iodo iodurée). (1)
- 3° La récoloration (bleu de méthylène, vésuvine, etc.

---

(1) Formule de la solution iodo-iodurée de Gram :

|                          |              |
|--------------------------|--------------|
| Iode.....                | 1 gramme.    |
| Iodure de potassium..... | 2 grammes.   |
| Eau distillée.....       | 300 grammes. |